Document generated on 07/16/2025 4:44 p.m.

XYZ. La revue de la nouvelle

Les limites du faux

Bertrand Bergeron

Number 61, Spring 2000

Nouvelles d'une page

URI: https://id.erudit.org/iderudit/4217ac

See table of contents

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)
1923-0907 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Bergeron, B. (2000). Les limites du faux. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (61), 14–14.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 2000

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Les limites du faux

Bertrand Bergeron

Jusqu'ici, j'ai tourné les pages de ce numéro. L'une après l'autre. À la suite d'une lecture minutieuse des nouvelles.

Curieux, cet espace restreint… une page, une seule pour une histoire, un récit succinct derrière lequel se tient le visage d'un ami écrivain ou alors un inconnu. Un titre, un signataire, un court récit, authentique chaque fois comme le sont les mensonges, faute de talent pour le faux. Ému, joyeux, touché tour à tour par le récit de chacun, un morceau de vie, dans la mesure où mille sept cents caractères le rendent possible, ému ou joyeux ou étonné ou… mais de plus en plus inquiet, puisque d'une page à l'autre, jamais le signataire du récit ne porte mon nom. Un peu comme si, au fil des ans, j'avais oublié la machine à écrire — dont plus personne ne parle d'ailleurs — pour regarder passer les choses.

Lire simplement et, petit à petit, à mon tour, devenir un imaginaire parasite, une passivité tranquille et soumise, une passion adulte, économe, un organe de jouissance qui s'en tient au plaisir… une machine à lire.